



**HAL**  
open science

## Partageons ensemble la culture dans les Vosges. Compte rendu des échanges

François Pouthier

### ► To cite this version:

François Pouthier. Partageons ensemble la culture dans les Vosges. Compte rendu des échanges. [Rapport Technique] Université Bordeaux Montaigne, Bordeaux, FRA. 2020. halshs-03085914

**HAL Id: halshs-03085914**

**<https://shs.hal.science/halshs-03085914>**

Submitted on 22 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RENCONTRES  
ACTEURS CULTURELS DU TERRITOIRE




# COMPTE RENDU DES ÉCHANGES



Archives départementales  
11 / 12 septembre 2020



Partageons ensemble  
la culture dans les Vosges



Une consultation en ligne a été lancée en juillet 2020 pour préparer ces rencontres : les acteurs étaient invités à partager librement leur ressenti, leur expérience et leurs réflexions sur la culture dans le cadre de la crise sanitaire (16 contributions ont été recensées)

Ces contributions ont été analysées par François Pouthier, Professeur associé à l'Université de Bordeaux-Montaigne, membre du « labo des cultures ».

**3** grandes problématiques se dégagent de cette consultation :

Comment capitaliser les usages et les outils numériques expérimentés durant le confinement ?

Comment mieux coopérer ensemble entre artistes et opérateurs culturels, entre domaine privé et public ?  
Comment se solidariser et solidariser nos « chaînes de valeurs » ?

Comment s'adresser en plus grande proximité aux et entre les personnes ?



Professeur associé Université Bordeaux Montaigne

Ces ateliers proposés par le Conseil départemental des Vosges ont été des temps de mise en « communs » d'un événement qu'aucun d'entre nous n'avait encore pensé vivre collectivement. Ils n'ont pas pour vocation à écrire un « nouveau monde » mais à capitaliser des éléments, qui peuvent prospectivement nous aider à construire mutuellement.

**Nous avons vécu, nous vivons une crise sanitaire.** En Chine, puisqu'il faut bien que nous y fassions référence, le terme crise est défini par deux idéogrammes qui signifie conjointement le « danger » et les « opportunités ». Cette combinaison rappelle la « dualité du structurel »<sup>1</sup> du sociologue Anthony GIDDENS (1987) qui considère l'objet structurel, ici le culturel dans notre société et plus particulièrement dans les Vosges, comme à la fois « contraignant » et « habilitant ». Des contraintes nées de la crise sanitaire, il s'agit de tirer partis d'opportunités habilitantes. On dit (notamment les marxistes) que toute crise est un « accélérateur de l'histoire »<sup>2</sup>. Un accélérateur demande des réponses en urgence : nous l'avons et vous l'avez fait : mesures de l'Etat et des collectivités territoriales, solidarité des acteurs et entre les acteurs, ... Mais cette crise pourrait aussi être **considérée comme un révélateur** : elle met en lumière des éléments déjà existants mais insuffisamment traités. Il y a donc une différence fondamentale : dans le premier cas, des solutions d'urgence forcément imparfaites et non durables; dans le second cas, des solutions pérennes qui ne peuvent être traitées en urgence: c'est ce principe là qu'il a été proposé d'approfondir par le Département des Vosges.

Comme postulat de départ, il convient de revenir sur trois effets de notre « monde » : **nous sommes dépassés par les actualités** : l'information est à jets continus sans distinction. Nous avons donc perdu le sens de l'importance d'une actualité, nous n'y revenons jamais et attachons « plus d'importance aux actualités qu'à l'actualité »<sup>3</sup> ; **tout le monde se plaint**. Et dans cette période de plainte, ceux qui ont de bonnes raisons de se plaindre sont devenus inaudibles, voire « invisibles » ; **ceci ouvre une période de défiance**, envers les élus, la chose publique, les experts, les entrepreneurs, les personnes, ... nos voisins. Et tout cela génère de la peur. Pour la dépasser, il s'est agi de prendre le temps, additionner des bénéfices collatéraux, se faire confiance ..., tout en étant attentifs et lucides.



<sup>1</sup> GIDDENS Anthony (1987), *La constitution de la société*, Paris : Presses Universitaires de France.

<sup>2</sup> OULIANOV Vladimir Illitch dit LENINE (1917), *Œuvres*, Tome 23, Paris-Moscou. Publié les 21 et 22 mars 1917 dans les n° 14 et 15 de la « Pravda ».

<sup>3</sup> FASSIN Eric (2012), *Démocratie précaire, Chroniques de la déraison d'Etat*, Cahiers libres, Paris : La Découverte.



Dans les Padlets alimentés, trois sujets ont été récurrents. Ils sont la base des ateliers proposés dont suivront les compte rendus.

**Le premier concerne bien évidemment, en raison du confinement, les outils et les usages numériques utilisés parfois générés,** auxquels nous nous sommes habitués ou parfois même confrontés ! Deux témoignages ont ainsi soulevé la dimension économique et politique de ces outils et usages (« la crise a favorisé la fréquentation des grands médias numériques ») et leur dimension sociale : « Quid de l'illettrisme numérique et des personnes totalement isolées ? ». Pour autant, vous avez été nombreux à témoigner des usages créés et des bénéfices potentiels : « davantage de publics, dans les temps souhaités, développement de nouveaux savoirs, nombreux échanges, nouvelles formes d'intervention, nouvelles esthétiques, interaction entre les personnes, images animées », ... Tout ceci dans un esprit de complémentarité et non de concurrence comme si le réseau ne suppléait pas la proximité mais s'alliait. Mais comment capitaliser les usages et les outils numériques expérimentés durant le confinement ?

**Le deuxième met en lumière les coopérations solidaires qui se sont instaurées,** tout en montrant le risque de s'y enfermer ou d'exclure celles et ceux n'y ayant pas accès : « importance de conserver des liens sociaux », « des solidarités à garder et d'autres à inventer », « la force des réseaux et des solidarités », « réinventer du lien entre les artistes, les opérateurs culturels, les personnes », « développer des transversalités avec d'autres secteurs : social, éducatif », ... Voilà qui nous demande à mieux coopérer ensemble entre artistes et opérateurs culturels, entre domaine privé et public. Mais comment se solidariser et solidariser nos « chaînes de valeurs » et sous quelles formes ?

**La troisième et dernière, enfin, propose de s'adresser dorénavant d'une autre manière aux personnes :** « prendre le temps », « travailler non pas pour mais avec voire par », « mettre en lumière les liens entre environnement et culture », « art et nature », « encourager de nouvelles formes de diffusion », « en s'appuyant sur des ressources locales », « en développant d'autres liens de proximité », ... Mais comment s'adresser en plus grande proximité aux et entre les personnes ? Comment développer présence artistique de proximité, concilier éducation artistique et culturelle et éducation à l'environnement ? Quelles nouvelles formes créatives peuvent-elles émerger ? Pour, avec et par qui ?

Toutes ces questions n'ont pu être résolues en deux heures. Mais la richesse des contributions et des échanges laisse présager, pour reprendre la « base line » des Parcs naturels régionaux qu'« un autre monde pouvait s'inventer ici ».

# 1. Outils et usages numériques

## Comment capitaliser les usages et les outils numériques expérimentés durant le confinement ?

Durant la période de confinement, de nouveaux usages à distance via des connexions virtuelles se sont développés. Avec deux limites : l'offre numérique publique étant encore limitée, place a été laissée à de grands groupes mondiaux ; les personnes en déshérence de connexion ou peu utilisateur d'internet n'ont pas eu accès. Pour autant, cette « mise à distance » a permis paradoxalement à plus de personnes d'avoir accès à des services et des savoirs, les échanges ont été riches au-delà de certaines « frontières », la « participation » des personnes, active. Les usages et les outils expérimentés, même s'il ne supplée par le « désir de proximité », se révèlent donc complémentaires. Comment les développer, les partager et les inscrire tout aussi bien dans un « droit commun » que dans une mission d'intérêt général ?

## Contributions des participants

**Le numérique apparaît comme un outil à fortes potentialités sur lequel il convient de capitaliser au-delà de la crise, mais qui ne peut être que complémentaire aux actions en présentiel, facteurs de lien social.**

### **Partages d'expériences. Le numérique a permis, pendant le confinement :**

- De découvrir des talents et de faire émerger des artistes ;
- De développer de nouveaux contenus, de nouvelles offres ;
- De poursuivre les apprentissages / cours à distance (numérique apprenant) ;
- De conserver le lien.

### **Idées émises :**

- Nécessité de concilier spectacle virtuel et lieux physiques ;
- Combattre l'isolement numérique en incitant les spectateurs, lecteurs, visiteurs, élèves, à retrouver physiquement les lieux de culture. Allier présentiel et distanciel avec une dimension immersive ;
- Alimenter des plateformes collaboratives et des blogs d'échanges et de mise en partage ;
- Capitaliser des ressources, des savoirs faire, des expériences pour abattre les distances.



L'accompagnement des publics aux usages est un levier important pour réduire la fracture numérique. Plusieurs problématiques peuvent apparaître vis-à-vis du numérique : Inégalité d'accès au réseau ou à l'outil, « illectronisme », problématique intergénérationnelle (les jeunes ont des difficultés à rechercher et trier les données et les plus âgés à utiliser l'outil).

### Idées émises :

- Former aux outils par apprentissages non formels et intergénérationnels ;
- Identifier les ateliers dédiés à l'accompagnement à la découverte de l'outil (maisons de services, bibliothèques, centres sociaux, associations...)
- Proposer des tutoriels ludiques.

L'outil numérique doit dépasser sa simple vocation de communication.

### Idées émises :

- Le numérique peut être une porte vers la démocratisation de la culture ;
- Le numérique peut permettre le renvoi à la présence physique dans les lieux culturels ;
- Le numérique peut être un outil local et solidaire pour :
  - o Créer une communauté solidaire
  - o Identifier les ressources vosgiennes
  - o Mettre en lien les artistes
  - o Mettre en valeur les artistes locaux ;
- Mettre en place une application de gestion des adhérents pour les structures d'enseignement, voire d'enseignements à distance.

Il est important d'intégrer une dimension économique et juridique dans l'usage du numérique.

### Questions posées :

- Quelle économie/financement pour tout ce qui a été créé et présenté sur les réseaux sociaux ?
- Comment protéger la propriété des contenus ?
- Une Recherche et Développement en lien avec les universités voisines ?



## 2. Coopération et transversalité

**Comment mieux coopérer ensemble entre artistes et opérateurs culturels, entre domaine privé et public ? Comment se solidariser et solidariser nos « chaînes de valeurs » ?**

Le confinement a généré des dégâts collatéraux sociaux comme économiques : lieux de proximité fermés, festivals annulés, ateliers d'éducation artistique et culturelle ne pouvant se dérouler. Au-delà des mesures de « sauvegarde » mises en œuvre, comment pourrions-nous instaurer de la confiance, construire des projets avec les acteurs sociaux, éducatifs, économiques, environnementaux, publics comme privés et prendre le temps de construire de nouvelles complémentarités solidaires. Sous quelles formes ?

### Contributions des participants

**Il convient de veiller à faire vivre une communauté culturelle, solidaire et bienveillante.**

#### **Idées émises :**

- Réunir les acteurs autour de valeurs communes, dans le cadre d'une volonté partagée, avec des responsabilités partagées ;
- Lutter contre l'isolement des artistes notamment des plasticiens.

**Il apparaît nécessaire de développer des cadres de coopération formalisés et transversaux pour co-construire des projets dans un cadre interdisciplinaire.**

#### **Idées émises :**

- S'inspirer de l'expérience des « vacances apprenantes » (et la questionner !) pour organiser une coopération publique : Etat/Collectivités locales/acteurs culturels/acteurs éducation populaire ;
- Favoriser l'interconnaissance ;
- Développer des réseaux ;
- Décloisonner les disciplines, mettre en place des regroupements de communautés artistiques, générer des « communs » ;
- Favoriser le compagnonnage entre structures (des plus grands vers les plus petits). Développer des filières.



Il semble important de réaffirmer que les politiques culturelles contribuent à d'autres politiques publiques. Les politiques culturelles peuvent être vues comme un droit, un devoir, une nécessité, voire une priorité.

### Idées émises :

- Ouvrir la culture à d'autres champs : social, éducation, paysages, environnement, économie, tourisme, etc. ;
- Réinterroger la place de l'artiste dans la société ;
- Interroger le mode de fonctionnement « en tuyaux ».

Ce travail de coopération et de transversalité nécessite des ressources humaines et des compétences.

### Questions posées :

- Quels financements et quel portage pour ces postes ?
- Formation formelle et non formelle.



### 3. Nouvelles formes d'adresses aux personnes

#### Comment s'adresser en plus grande proximité aux et entre les personnes ?

La crise sanitaire a mis en lumière la nécessité de recréer du lien social. La proximité y a (re)trouvé toute sa valeur. De nouvelles formes d'adresses artistiques comme culturelles émergent : présence artistique, rencontres artistiques de proximité, esthétiques conciliant éducation artistique et culturelle et éducation à l'environnement. Quelles nouvelles formes créatives peuvent-elles émerger ? Comment les accompagner ? Pour, avec et par qui ?

#### Contributions des participants

De nouvelles relations sont à inventer.

##### Idées émises :

- Aller vers une nouvelle relation aux personnes (et non à des publics) comme auparavant ;
- Développer des relations plus horizontales / gouvernance / participation des personnes dans le processus ;
- Favoriser la proximité, le « circuit-court culturel » dans de nouvelles formes économiques (ESS et financements solidaires) ;
- Travailler avec les acteurs du territoire sur une échelle locale ;
- Co-construire avec les usagers (personnes / public) ;

## De nouvelles formes sont en train d'émerger

### Idées émises :

- Investir davantage l'espace public ;
- Favoriser les lieux d'échange extérieurs (bourg centre, marchés...) ;
- Créer des lieux culturels pluridisciplinaires ;
- Poursuivre l'expérience des spectacles à domicile ;
- Créer davantage de liens entre art et patrimoine, paysages, nature ;
- Affirmer la place de la création artistique :
  - o laisser du temps à la création
  - o mettre en place des résidences de création partagée
  - o croiser des disciplines ;
  - o donner un rôle aux habitants
  - o préciser le rôle des EPCI.

## De nouveaux outils sont nécessaires

### Idées émises :

- Créer un observatoire pour analyser l'activité culturelle vosgienne et les besoins culturels des Vosgiens ;
- Favoriser le développement de 3èmes lieux avec une approche projet et non pas uniquement immobilière ;
- Accompagner en maîtrise d'usages les EPCI ;
- Créer un festival solidaire ;
- Renforcer la carte zap+88 ;
- Renforcer la plate-forme « culturecnous ».



The background features a misty forest landscape with a large yellow geometric overlay. The overlay consists of several overlapping shapes: a large yellow triangle in the top-left, a yellow trapezoid in the middle, and a yellow triangle in the bottom-right. The forest is dense with evergreen trees, and the mist is thick, obscuring the details of the trees in the distance. The sky is a pale, overcast grey.

## **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES VOSGES**

Direction de la Culture du Sport  
et de la Jeunesse  
8, rue de la Préfecture  
88088 Épinal Cedex 9  
Tél. : +33 (0)3 29 29 87 07  
culture@vosges.fr

**Rendez-vous sur votre plateforme**  
[www.culturecnous.vosges.fr](http://www.culturecnous.vosges.fr)  
Facebook | Instagram : @culturecnous